POUR LA LIBERTÉ

Bulletin mensuel relatif aux conséquences spirituelles de la guerre actuelle entreprise par les amis de la liberté

L'EMPIRE BRITANNIQUE, LA FRANCE LIBRE, L'EMPIRE FRANÇAIS LIBRE, LA POLOGNE, LA NORVÈGE, LA HOLLANDE, LA BELGIQUE, LA GRÈCE

FEVRIER 1941

LES RACINES DE LA LIBERTÉ

Notre dévotion à la liberté, en ces jours, demande de nous deux choses: Premièrement que nous la sauvions du danger qui la menace en pourchassant et en détruisant la tyrannie Nazie ; en second lieu nous devons veiller à ce que notre liberté soit enracinée dans la foi en Dieu qui seul peut lui donner les aliments qui feront d'elle une plante vigoureuse et saine.

L'ARCHÉVÊQUE DE YORK.

UN PROTESTANT FRANÇAIS ADRESSE UN APPEL À SES CORÉLIGIONNAIRES DE FRANCE

Aujourd'hui que les communications avec la France sont devenues si difficiles, seule la radio demeure comme le moyen le plus assuré de maintenir un contact fraternel. Un pasteur français s'est recemment adressé par la radio à ses amis de France. Nous avons la preuve que de tels messages sont entendus et écoutés avec joie en France :—

" Mes chers coréligionnaires," dit-il, " c'est à vous que je m'adresse ce soir. Je vous vois à l'écoute. Vous vous demandez ce que va vous apporter en ce jour l'émission de la radio de la France Libre. Eh bien ! ce sera tout d'abord une parole de foi.

" Vous vous sentez déprimés par la défaite, et bien davantage encore par la vie douloureuse qu'on vous fait mener : rationnement alimentaire, rationnement intellectuel, rationnement spirituel. La radio qui naguère vous apportait chaque semaine des paroles de foi et d'espérance, de vaillance et d'amour, s'est tue pour vous. Vous en êtes réduits aux cultes dominicaux, quand les distances que vous ne sauriez plus franchir en automobile, vous le permettent. Beaucoup d'entre vous se voient réduits à leurs propres moyens. N'est-ce-pas précisément le moment de reprendre votre Bible et de la relire dans le silence. Vous y trouverez de grands encouragements et votre foi se raffermira. C'est que, voilà précisément le moment de se ressaisir, car jamais votre foi n'a été mise à si rude épreuve. Quelle épreuve plus grande, en effet, que celle de voir sa patrie bien-aimée, foulée aux pieds par l'envahisseur, de se voir séparés les uns des autres par un mur aux parois infranchissables, de respirer une atmosphère inconnue jusqu'ici et qui rappelle si peu le caractère français, ami des arts, des lettres, des sciences. Le beau pays de France a toujours été accueillant aux étrangers, car il met sa gloire à faire faire le tour du propriétaire de cette belle propriété qui s'appelle la France, aux visiteurs venus des quatre coins du monde. Aujourd'hui on ferme les portes de la France aux étrangers. Seuls y sont comme chez eux ceux qui n'y ont pas été invités ; vous les voyez piller la France et votre cœur saigne.

" Relisez donc le psaume 73 et vous verrez comment, après avoir parlé de l'envahisseur, le psalmiste conclut : 'Pour moi, dit-il, m'approcher de Dieu, c'est mon bonheur ; je metsma confiance dans le Seigneur Eternel !'

" Il y a une chose, mes chers coréligionnaires, que jamais personne ne saurait vous ravir, à savoir votre amour pour Dieu et pour votre Patrie. On peut vous piller, vous obliger même à travailler pour l'envahisseur, mais jamais ils n'auront votre âme, jamais ils ne vous feront admettre que le mal soit bien et que le bien

KBA 400

soit mal. Gardez toujours vos âmes pures de toute scorie étrangère. Restez Français, restez Protestants.

" Après la foi vient l'espérance. Espérer contre toute espérance. Comment sortir de ce trou noir dans lequel vous ont précipitées la défaite et la trahison ? Mais quoi ? vous ne seriez plus des Protestants Français si vous restiez la, inertes et sans force, sans réaction, et comme annihilés par le désespoir. Souvenez-vous de vos ancêtres qui passèrent par tant d'épreuves infiniment plus douloureuses encore que celles qui sont aujourd'hui votre partage. Quelle fierté dans leur attitude et dans leur regard ! Jamais ils ne perdirent courage, jamais ils ne doutèrent de l'issue finale, jamais ils ne désespèrent de Dieu. Et quand les temps furent révolus, Dieu leur accorda bien au delà de ce qu'ils avaient espéré.

" Agissez de même aujourd'hui, mes chers coréligionnaires. Ne vous laissez point aller au courant de l'épreuve, mais forgez-vous des âmes d'airain, vous souvenant de la devise de Théodore de Bèze : ' Tant plus à me frapper, tant plus de marteaux l'on y use.' La France revivra, une France toute nouvelle, forgée dans la souffrance, et plus elle aura souffert et plus grand sera son bonheur, lorsqu'elle se retrouvera elle-même, la France de toujours, la France rayonnante, la France courageuse au travail, la France compatissante aux petits et aux faibles. Comme l'a dit dernièrement le Président Roosevelt, en s'adressant à ses concitoyens : ' Tous pour un et un pour tous.' Tel doit être notre but à nous, Protestants.

" C'est l'âme de notre France bien-aimée que nous sommes appelés à sauver, nous qui lui devons tant pour tout le bonheur qu'elle nous a procuré dans un passé récent : nous devons être prets à tout souffrir pour préserver son âme de la corruption. Rappelez-vous sans cesse la magnifique devise qu'une femme huguenote gravait un jour sur une dalle de sa prison : ' Résistez ! ' Puissions-nous tous résister jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la victoire du Droit et de la Justice selon l'Evangile, contre les puissances démoniaques de la tyrannie."

UNE LETTRE DE KARL BARTH AUX PROTESTANTS FRANÇAIS

Au début de cette guerre, le Professeur Karl Barth avait adressé une lettre aux protestants français, dans laquelle il les encourageait à s'unir tous ensemble pour résister à la tyrannie d'Hitler. Dans sa lettre il les avertissait que la puissance matérielle de l'Allemagne pourrait bien être plus grande qu'on ne se l'imaginait.

Une deuxième lettre du Professeur écrite l'automne dernier, vient de nous parvenir. Dans cette lettre Karl Barth y exprime l'intérêt et la sympathie qu'il ressent pour ses coréligionnaires. Il les encourage aussi à examiner les faits en face et à considérer que rien de ce qui est survenu durant la guerre ne peut modifier le fait que Hitler et les Nazis sont des puissances démoniaques auxquelles il convient de résister par toutes les armes possibles. Citons quelques extraits de cette magnifique lettre.

" A vous, tout au moins, mes coréligionnaires, je puis avancer cette affirmation que quant aux raisons, à la necessité et au droit de faire la guerre contre Hitler bien qu'elle ne soit par pour l'heure votre guerre, étant donné qu'elle est poursuivie par d'autres sur la Manche, au dessus de Londres, en Egypte et qui sait où demain ?—pour vous aussi il n'y a rien du tout de changé. Le National-Socialisme lui-même avec ses mensonges et ses cruautés, sa justice arbitraire, ses persécutions contre les Juifs et ses camps de concentrations, ses attaques et son empoisonnement de l'Eglise Chrétienne, sa négation fondamentale de la liberté et conséquemment de toute résponsabilité dans la pensée et la parole, sa répudiation consciente et perverse de toute vertu spirituelle—le National-Socialisme en tant que ' Révolution Nihilisté,' n'a pas changé, non pas même dans la moindre de ses affirmations, Il n'a fait tout au plus que de se montrer encore plus efficace en temps de guerre que nous ne le pensions, en devenant plus puissant que nous ne l'aurions cru. Il n'a fait que de conquérir un certain nombre de nations dont la votre, comme il avait tout d'abord conquis le peuple Allemand, le plus malheureux de tous. En somme il n'a fait que de s'assurer une nouvelle occasion d'appliquer ses méthodes comme en Pologne, en Norvège et en Hollande. Il semble bien probable que la France aussi aura très vite l'occasion, si elle ne l'a pas déjà eue, d'apprendre ce qu'ils sont.

" Savez-vous ce qui préoccupe actuellement les esprits des Chrètiens Allemands appartenant à l'Eglise confessante plus que la guerre elle-même ? C'est la pratique actuelle de donner la mort sous des prétextes médicaux, à certains incurables. Une telle pratique est élevée en véritable système et cela sur une grande échelle. Personne n'ose élever la voix pour protester contre cette pratique, car elle a

déjà porté jusqu'à ce jour le nombre des victimes de ce système à 80.000. Ça c'est Hitler. Or c'est pour arrêter ce Hitler, lorsqu'il eut subjugué son propre peuple et se fut élancé contre d'autres nations et d'autres pays, que l'Angleterre et la France, dont le but était tout indiqué, entrèrent, après bien des hésitations, dans la guerre, dans cet automne fatidique de 1939. . . .

" *L'humiliation* est certes une chose excellente. Encore faudrait—il être sûr que lorsque nous prêchons l'humiliation il s'agit de l'humiliation devant Dieu et non pas une humiliation devant des faits et des circonstances, devant des Pouvoirs et des Puissances, devant des êtres humains ou des autorités humaines. S'humilier devant Dieu n'a rien de commun avec la résignation, pas plus d'ailleurs qu'avec une attitude pétrifiée devant un destinée qui, nous devons le reconnaitre, du moins pour l'heure, semble inchangeable. Si nous devions nous laisser aller à une telle pensée, nous aurions renié notre foi et l'ennemi aurait déjà triomphé de nous. Le secret d'Hitler réside dans le fait qu'il sait comment produire une telle pétrification tout autour de lui. Tout Chrétien réel qui prêche l'humilation en France, doit aujourd'hui se garder de la confondre avec cette sorte de stupéfaction. . . . Aujourd'hui plus que jamais et peut-être nulle part plus qu'en France il faut que le *Christ crucifié*, si nous parlons d'humilation devant Dieu, soit prêché comme *Christ ressuscité* et Roi dont le rayaume n'a pas de frontières et dont les serviteurs ne connaissent point la peur parce qu'Il a vaincu le monde. . . .

" Si je pouvais les comprendre dans ce sens et si je pouvais les changer quelque peu, je serais d'accord avec ces affirmations. Elles ne signifieraient *point* que *l'Eglise* de France a conclu un armistice. C'est exactement cela que l'Eglise ne peut ni ne doit faire, pas plus dans les termes que nous avons examinés que dans tout autres. Il faut que dans l'Eglise de France la guerre spirituelle continue. Elle ne peut sous aucun pretexte conclure la paix ou seulement un armistice avec Hitler."

LA FRANCE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la lettre citée plus haut, le Professeur Karl Barth, met la France en garde contre un trop facile acquiescement à ce qu'on pourrait appeler une fausse humiliation. La lettre suivante, due à la plume du Professeur Lemaître, un Suisse résidant en France, nous fait voir qu'il existe un autre danger qui consiste a *condamner* trop hativement la France en l'accusant d'avoir manqué de vie spirituelle, ce qui est le cas de la plupart des nations européennes. " De cela, dit-il, nous pouvons en parler plus aisément que nos amis humiliés et abattus. La France n'a pas été vaincue par des puissances représentant une civilisation Chrétienne ou une spiritualité plus élévées. De graves négligeances et défaillances ne doivent pas nous faire oublier que cette nation a perdu un million de ses fils il y a vingtcinq ans. Cette manie de toujours généraliser quand on parle de la décadence de cette grande république, a quelque chose de révoltant, surtout lorsque ces accusations sont faites par des Suisses. Les paysans et les ouvriers français, bien loin d'être des hommes aux habitudes de confort ont toujours travaillé pour un niveau de vie plutôt médiocre comparé à celui de la généralité de nos concitoyens. Quant à la déchristianisation des masses, le matérialisme répandu dans les classes riches ou pauvres, ce sont là des phénomènes généraux et non exclusivement français. Quant aux désordres créés par les évacuations massives de la population civile, cela fut prémédité par l'ennemi et n'était que le résultat des méthodes inhumaines employées dans tous les pays qui furent envahis.

Il convient de distinguer entre le problème de la préparation militaire de la France et de ses alliés d'avec les motifs qui l'ont poussée à entrer dans la guerre. La France était résolue à faire honneur à sa parole et à mettre un frein aux desseins ambitieux et impériaux des dictatures Aujourd'hui l'Allemagne, après avoir annexé de petites nations neutres, tente de coloniser la France occupée, qui se trouve séparée de l'autre partie du pays, dépourvue d'une presse libre et littéralement harcelée par la propagande nazie. Nous ne pouvons croire qu'un tel narcotique puisse réussir à endormir l'âme de la France, Mais personne ne peut prédire l'heure ni la manière dont le réveil se fera.

L'UNIVERSITÉ D'OXFORD ENVOIE SES VOEUX AUX UNIVERSITÉS DE FRANCE

Un message de Nouvel—An a été diffussé le 1er Janvier par le Professeur Georges Gordon au nom de l'Université d'Oxford aux Universités de France.

" Au nom de l'Université d'Oxford, dit le Professeur Gordon, et au début de l'Année